

sal du voile du palais ; il peut aussi , jusqu'à un certain point , dilater la trompe d'Eustache.

*Muscle palato-staphylin.*

(Palato-staphylin. CHAUSS. — Azygos de la luette de QUELQUES AUTRES).

Le muscle palato-staphylin n'est pas impair, comme on l'a dit, il est parfaitement double, au contraire. Alongé, un peu fusiforme et placé sur la médiane, il commence sur l'épine nasale postérieure, descend dans l'épaisseur de la luette, en suivant la même direction, et vient se terminer en bas sur la membrane muqueuse de cet appendice.

*En arrière*, ce muscle est couvert par la membrane muqueuse. *En avant*, il est appliqué sur le raphé des muscles péristaphylins internes et sur l'aponévrose des péristaphylins externes.

*Action.* Il relève la luette et la raccourcit.

*Muscles pharyngo-staphylin.*

(Palato-pharyngien. CHAUSS.)

Grêle et membraniforme, ce muscle est placé dans l'épaisseur du pilier postérieur du voile du palais. Il s'insère, en bas, sur le bord postérieur du cartilage thyroïde. De là, il se porte en haut et un peu en avant, gagne le voile du palais et s'y partage en deux faisceaux : l'un qui se termine sur le bord inférieur et sur la face postérieure de l'aponévrose du muscle péristaphylin externe, l'autre qui se réunit sur la ligne médiane dans un raphé avec celui du côté opposé et avec les muscles péristaphylins internes.

Le muscle pharyngo-staphylin soulève la membrane muqueuse du pharynx *en dedans*, et en est entouré presque de toutes parts. *En dehors*, il répond au muscle constricteur, supérieur du pharynx. Dans le voile du palais, il est en rapport avec les péristaphylins.

*Action.* Le muscle pharyngo-staphylin abaisse le voile du palais, et élève le pharynx et le larynx. Il est fort actif dans la déglutition.

*Muscle glosso-staphylin.*

(Glosso-staphylin. CHAUSS.)

Plus grêle que tous les autres muscles du voile du palais, et souvent à peine développé, celui-ci est placé dans l'épaisseur du pilier antérieur de ce voile. Il commence, inférieurement, sur les côtés de la base de la langue, et se termine dans le voile du palais, sur la partie antérieure de l'aponévrose du muscle péristaphylin externe.

Ce muscle est entouré presque partout par la membrane muqueuse du pilier antérieur du voile du palais.

*Action.* Il abaisse le voile du palais et concourt à l'élévation de la base de la langue.

*Muscles de la région sous-hyoïdienne.*

Quatre muscles, le *sterno-hyoïdien*, le *scapulo-hyoïdien*, le *sterno-thyroïdien* et le *thyro-hyoïdien* occupent cette région. Les deux premiers forment un plan superficiel, derrière lequel apparaissent les deux autres (1).

*Muscle sterno-hyoïdien.*

(Sterno-hyoïdien. CHAUSS.)

Mince, alongé et rubaniforme, le muscle sterno-hyoïdien est placé près de la ligne médiane, dans la couche la plus superficielle de la région sous-hyoïdienne. Il s'insère, en bas, sur la partie postérieure de l'extrémité supérieure du sternum, de la tête de la clavicule et du bourrelet intérieur de l'articulation sterno-claviculaire, disposition qui varie du reste un peu suivant les sujets. De là il se dirige en haut, parallèlement à la ligne médiane, gagne l'os hyoïde, et s'insère sur le bord inférieur du corps de cet os.

Les fibres du muscle sterno-hyoïdien sont parallèles les unes

(1) Pour préparer ces muscles, renversez la tête du sujet en arrière, et faites saillir la partie antérieure du col, en plaçant un billot sous la nuque; enlevez les deux peauciers et les deux sterno-mastoldiens; puis étudiez successivement le *sterno-thyroïdien*, le *scapulo-hyoïdien*, le *sterno-thyroïdien* et le *thyro-hyoïdien*.

aux autres; elles sont souvent interrompues, en bas, par une petite intersection fibreuse, plus apparente en avant qu'en arrière, et qui appartient plus particulièrement à son bord interne.

Sa *face postérieure* est en rapport immédiat, dans toute son étendue, avec une lame fibreuse mince (1); tandis qu'en bas seulement elle est cachée par le muscle sterno-mastoïdien et par l'articulation sterno-claviculaire. Sa *face postérieure* est appuyée sur les muscles sterno-thyroïdien, thyro-hyoïdien, et, médiatement, sur le larynx et sur la trachée-artère.

*Action.* Le sterno-hyoïdien abaisse l'os hyoïde ou concourt à l'élevation du sternum, suivant qu'il prend son point fixe d'action en bas ou en haut. Il peut, avec les autres muscles de sa région, fixer seulement l'os hyoïde, pour permettre un point d'appui aux muscles sus-hyoïdiens, dans l'abaissement de la mâchoire.

*Variétés.* J'ai vu le sterno-hyoïdien réuni au muscle sterno-thyroïdien, par un faisceau qui passait de l'un à l'autre.

*Muscle scapulo-hyoïdien.*

(Scapulo-hyoïdien. CHAUSS.)

Plus allongé que le précédent, le muscle scapulo-hyoïdien est placé en dehors de lui, et occupe à la fois les régions sous-hyoïdienne et sus-claviculaire. Il s'insère, en bas, sur le bord supérieur du scapulum, un peu en arrière de l'échancrure coracoïdienne, au moyen d'un tendon aplati qui se prolonge sur le côté interne des fibres charnues. De là il se dirige presque horizontalement en dedans, caché sous le bord postérieur de la clavicule auquel il est fixé par un feuillet fibreux (2). Vers la réunion du tiers externe et du tiers moyen de la clavicule, ce muscle change de direction, il se porte obliquement en haut et en dedans, passe au-dessous du muscle sterno-mastoïdien, se place en dehors du sterno-hyoïdien, à peu de distance de l'hyoïde, et se termine enfin sur le bord inférieur du corps de cet os.

Le scapulo-hyoïdien est un muscle digastrique; en effet, il est interrompu dans sa partie moyenne par une aponévrose,

(1) Le feuillet moyen de l'aponévrose cervicale.

(2) Le feuillet moyen de l'aponévrose cervicale.

quelquefois par un tendon allongé qui se continue avec l'aponévrose cervicale. Il est formé de deux portions, l'une horizontale, l'autre oblique ou diagonale. La première est accolée à la clavicule et au muscle sous-clavier. La seconde en est séparée par un intervalle triangulaire, dont le troisième côté est formé par le muscle sterno-thyroïdien.

*Superficiellement*, le muscle scapulo-hyoïdien est en rapport avec le trapèze, l'aponévrose cervicale, le peaucier, le sterno-mastoïdien et la clavicule. *Profondément*, il repose sur les deux muscles suivans, sur le larynx, le corps thyroïde, les vaisseaux et nerfs latéraux du col, les vaisseaux axillaires, les nerfs du plexus brachial et les muscles scalènes.

*Action.* Il abaisse l'os hyoïde, en le portant un peu en arrière et de son côté, s'il agit seul, directement, s'il se contracte avec son semblable du côté opposé.

*Variétés.* Le muscle scapulo-hyoïdien se termine quelquefois, en bas, à la clavicule; toutefois cela est fort rare. L'adhérence naturelle de ce muscle avec la clavicule au moyen de l'aponévrose cervicale, me paraît avoir été prise par quelques anatomistes pour une origine véritable.

*Muscle sterno-thyroïdien.*

(Sterno-thyroïdien. CHAUSS.)

Plus large et moins allongé que les deux précédens, ce muscle leur est immédiatement sous-jacent. Il commence, en bas, sur la partie postérieure de l'extrémité supérieure du sternum, de l'articulation sterno-claviculaire, et souvent du cartilage de la première côte. De là, il se porte verticalement en haut, et vient se terminer sur la face externe du cartilage thyroïde, et spécialement sur la ligne oblique externe de ce cartilage, en avant des insertions du muscle constricteur inférieur du pharynx.

Le muscle sterno-thyroïdien est interrompu à une hauteur variable par une intersection fibreuse. Sa *face antérieure* est cachée par le muscle sterno-thyroïdien, dans la plus grande partie de son étendue, par le sterno-mastoïdien en bas, et par le scapulo-hyoïdien en haut. Sa *face postérieure* appuie sur la

trachée-artère, sur le larynx, sur le corps thyroïde et sur un grand nombre de vaisseaux fort importants (1).

*Action.* Ce muscle déprime le larynx ou élève le sternum, suivant qu'il prend son point fixe d'action en bas ou en haut.

*Variétés.* Il arrive souvent que le muscle sterno-thyroïdien est en grande partie continu et confondu avec le suivant. Du reste, son insertion thyroïdienne n'est jamais qu'une intersection fibreuse avec adhérence au cartilage thyroïde. Je l'ai vu uni au sterno-hyoïdien.

*Muscles thyro-hyoïdien.*

(Hyo-thyroïdien. CHAUSS.)

Quadrilatère et beaucoup plus court que les autres muscles sous-hyoïdiens, celui-ci commence sur la ligne oblique externe du cartilage thyroïde, en se continuant souvent avec le muscle précédent, comme il a été dit. De là il se porte verticalement en haut vers l'os hyoïde, et s'insère sur le bord inférieur du corps et de la grande corne de cet os.

Les fibres du muscle thyro-hyoïdien sont toutes parallèles les unes aux autres. Sa *face antérieure* est en rapport avec les muscles sterno-hyoïdien, scapulo-hyoïdien et l'aponévrose cervicale. La *profonde* appuie sur le corps thyroïde et sur le larynx.

*Action.* Ce muscle rapproche l'un de l'autre le cartilage thyroïde et l'os hyoïde. Dans la déglutition, il fait glisser le bord supérieur du premier derrière le corps du second.

§ 3. *Muscles profonds de la face antérieure du col.*

Je rapporte à cette région tous les muscles qui reposent immédiatement sur les faces antérieure et latérales des vertèbres cervicales, les *longs du col*, les *grands et petits droits antérieurs de la tête*, les *scalènes* et les *inter-transversaires cervicaux* (2).

(1) En dehors, sur la carotide primitive et la veine jugulaire interne, en bas, sur le tronc brachio-céphalique, sur l'artère et la veine sous-clavières gauches et sur les veines thyroïdiennes inférieures.

(2) Pour préparer ces muscles, sciez la tête transversalement et de façon

*Muscle long du col.*

(Prédorso-atloïdien. CHAUSS.)

Aplati, et fort allongé, le muscle long du col est placé près de la ligne médiane, depuis l'atlas jusqu'à la partie supérieure du dos. Il est formé de trois faisceaux principaux, bien distincts; de sorte qu'on pourrait, à la rigueur, le considérer comme formé de trois muscles.

Le premier faisceau que l'on appelle *atloïdien*, commence sur le tubercule de l'arc antérieur de l'atlas, par un tendon épanoui en aponévrose sur la face antérieure du muscle. De là il se dirige en bas et en dehors, et vient se terminer, par quatre petits tendons, sur le tubercule antérieur des apophyses transverses des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres cervicales.

Le second faisceau, qui est nommé *axoïdien*, se fixe en haut sur la partie antérieure du corps de la seconde et de la troisième vertèbres, à l'aide d'un tendon aplati qui règne sur le bord interne et sur la face antérieure des fibres charnues. De là il se porte directement en bas, et vient se terminer, par une aponévrose bien prononcée, qui commence en arrière et en dehors du muscle, sur la face antérieure du corps de la septième vertèbre du col et des trois premières du dos, et sur les substances intercorporelles qui les séparent.

Le troisième faisceau est destiné à renforcer la partie inférieure du précédent. Il commence par deux petits tendons sur le tubercule antérieur des apophyses transverses des quatrième et cinquième vertèbres cervicales, et se dirige vers ce faisceau en suivant une marche oblique de haut en bas et de dehors en dedans.

La *face antérieure* du muscle long du col est contigue au muscle grand droit antérieur de la tête, au pharynx, à l'œsophage, à la trachée-artère et aux gros vaisseaux et nerfs latéraux du col, à l'aide d'un tissu cellulaire lamelleux fort lâche.

à ce que la section tombe un peu en avant du trou occipital, puis en levez entièrement le pharynx et l'œsophage. De la sorte les muscles longs du col et droits de la tête seront tout-à-fait à nu; il ne restera qu'à dégager latéralement les scalènes et les inter-transversaires.

Sa *face postérieure* appuie immédiatement sur les corps des vertèbres et sur les substances qui les séparent. Les deux muscles longs du col sont toujours réunis supérieurement; quelquefois même ils offrent cette disposition dans toute leur étendue. Presque toujours ils reçoivent quelques fibres de l'extrémité inférieure des muscles grands droits.

*Action.* Le faisceau atloïdien du muscle long du col est essentiellement rotateur : il tourne la tête de son côté (1), s'il prend son point fixe d'action en bas ; il agit de la même manière sur la partie inférieure du col, s'il prend son point fixe d'action sur l'atlas. Le faisceau axoïdien fléchit directement la région cervicale sur la région dorsale de l'épine, ou réciproquement, suivant qu'il prend son point fixe d'action en bas ou en haut. Les fibres obliques du troisième faisceau peuvent produire une rotation inverse de celle qui résulte de l'action du faisceau atloïdien.

En définitive, le muscle long du col d'un côté fléchit la tête et la partie supérieure du dos sur la poitrine, ou réciproquement, et il imprime à la tête un léger mouvement de rotation vers lui. Lorsqu'au contraire les deux muscles se contractent ensemble, le mouvement rotatoire devient nul, et la flexion est directe.

*Variétés.* Le muscle long du col présente de fréquentes anomalies dans sa disposition ; les plus communes ont trait au nombre de ses languettes insérées sur les apophyses transverses.

*Muscle grand droit antérieur de la tête.*

( Grand trachelo-sous-occipital. CHAUSS. )

Aplati et triangulaire, le muscle grand droit antérieur de la tête est placé au-devant de l'articulation céphalo-rachidienne. Elargi en haut, et pointu en bas, il s'insère supérieurement à la partie inférieure de la surface basilaire, au-devant du trou occipital, au moyen d'une aponévrose qui recouvre très loin sa face antérieure et son côté externe. De là, il se porte en bas et un peu en dehors, en se rétrécissant de plus en plus,

(1) Il tourne la tête, parce que la tête suit l'atlas dans tous ses mouvemens.

et se sépare en quatre faisceaux imbriqués les uns sur les autres de haut en bas. Ces faisceaux donnent naissance à autant de petits tendons qui apparaissent en dedans et en arrière, et qui, après s'être nettement dégagés des fibres charnues, vont se terminer sur le tubercule antérieur de l'apophyse transverse des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres cervicales.

Le grand droit antérieur de la tête est dirigé obliquement, à peu près comme le faisceau atloïdien du muscle précédent. Son *extrémité inférieure* est confondue avec le muscle long du col. Sa *face antérieure* est contiguë au pharynx et aux vaisseaux et nerfs latéraux du col. Sa *face postérieure* est en rapport avec la partie antérieure de l'articulation céphalo-rachidienne, avec les vertèbres cervicales supérieures et avec le muscle petit droit. Son *bord interne* est contigu au muscle long du col, et le recouvre légèrement.

*Action.* Seul, le grand droit antérieur de la tête fléchit cette partie sur le col, ou le col sur la tête, en leur imprimant un mouvement de rotation vers lui. Avec son semblable, il est seulement fléchisseur.

*Muscle petit droit antérieur de la tête.*

( Petit trachelo-sous-occipital. CHAUSS. )

Très-grêle, le muscle petit droit antérieur de la tête n'est réellement qu'un faisceau détaché du muscle grand droit, derrière lequel il est placé. Il s'insère, en haut, sur la partie inférieure et latérale de l'apophyse basilaire, au devant du trou occipital, et quelque peu sur la substance cartilagineuse de l'articulation *occipito-pétrée*, à l'aide d'une aponévrose placée en arrière de ses fibres charnues. De là, il se porte en bas, et se termine bientôt sur la face antérieure de l'apophyse transverse de l'atlas, et sur la partie voisine de l'arc antérieur de cette vertèbre, par un petit tendon aplati, placé en avant des fibres charnues.

Sa *face antérieure* est cachée presque entièrement par le muscle grand droit. La *postérieure* appuie sur le ligament occipito-atloïdien antérieur.

*Action.* Ce muscle est fléchisseur de la tête sur le col.

*Muscles scalènes.*

(Costo-trachélien. CHAUS.)

Les scalènes sont placés sur les parties inférieure, antérieure et latérale du col. Leur disposition est telle, qu'on peut indifféremment les réunir, avec *Chaussier*, en un seul, ou bien, avec la plupart des anatomistes, en faire deux, trois, ou un plus grand nombre de muscles distincts. Les faisceaux dont ils se composent s'insèrent, par un certain nombre de petits tendons, sur les tubercules antérieurs et postérieurs des apophyses transverses cervicales. De là, ils se dirigent en bas et en dehors, et viennent se fixer sur la face externe et supérieure des deux premières côtes. Leurs deux principaux faisceaux sont séparés par le passage des nerfs brachiaux et de l'artère axillaire.

*Action.* Ces muscles inclinent la région cervicale de l'épine sur la poitrine, quand ils se contractent seulement d'un côté; dans le cas contraire, leur action devient moins énergique, ils sont un peu extenseurs du col. S'ils prennent leur point fixe en haut, ils élèvent les premières côtes, et concourent directement à l'inspiration.

Les deux faisceaux principaux des scalènes sont distingués en *antérieur* et en *postérieur*.

*Muscle scalène antérieur.*

Ce muscle s'insère, en haut, à l'aide de quatre petits tendons, sur les tubercules antérieurs des apophyses transverses des troisième, quatrième, cinquième et sixième vertèbres cervicales. A ces tendons succèdent promptement des fibres charnues, qui, réunies en un seul faisceau, viennent se terminer sur le bord antérieur du sillon de la première côte. Cette insertion du scalène antérieur a lieu au moyen d'un tendon resplendissant, qui commence sous la forme d'une aponévrose autour de l'extrémité inférieure du muscle, et forme une sorte de cornet dans lequel sont reçues les fibres charnues.

La *face antérieure et externe* de ce muscle est en rapport variable avec la clavicule et le muscle sous-clavier, suivant que le moignon de l'épaule est élevé ou abaissé; en bas, elle est cachée

par une veine (1); au milieu, elle est croisée par un nerf (2); en haut, elle est contiguë au muscle scapulo-hyoïdien. L'aponévrose cervicale la recouvre plus médiatement. Sa *face interne* est appliquée sur les apophyses transverses des vertèbres cervicales et sur les muscles inter-transversaires. Son *bord postérieur* concourt, avec le scalène postérieur et la première côte, à former un espace triangulaire duquel on voit émerger l'artère et les nerfs du membre thoracique.

*Action.* Elle a été indiquée dans la description générale.

*Muscle scalène postérieur.*

Plus long et plus gros que le précédent, placé en arrière de lui, le scalène postérieur s'insère en haut, par six tendons d'autant plus longs qu'ils sont plus élevés, aux tubercules postérieurs des six dernières apophyses transverses cervicales. De là, il se porte en bas, en dehors et quelque peu en arrière, se sépare plus ou moins promptement en deux ou trois faisceaux, et vient se terminer, sur la face externe de la première côte, derrière le sillon artériel qu'elle présente, et sur le bord supérieur de la seconde. Son insertion sur la première côte se fait comme celle du scalène antérieur, à l'aide d'un tendon qui commence à l'extérieur du muscle, sous la forme d'un cornet aponévrotique qui reçoit les fibres charnues. Son insertion sur la seconde côte a lieu au moyen d'une aponévrose qui règne en dehors du muscle.

*En avant*, le scalène postérieur forme, avec la clavicule et le scalène antérieur, un espace triangulaire qui renferme l'artère et les nerfs du membre thoracique. *En arrière*, il est en rapport avec les muscles sacro-lombaire, angulaire du scapulum, splénius, rhomboïde et trapèze. *En dehors*, il est recouvert de bas en haut, par le grand dentelé, par la clavicule et le muscle sous-clavier, par le muscle scapulo-hyoïdien et par le trapèze. *En dedans*, il est appliqué sur les vertèbres et sur les muscles inter-transversaires cervicaux.

*Action.* Elle a été indiquée plus haut.

(1) La veine axillaire.

(2) Le nerf diaphragmatique.

*Muscles inter-transversaires cervicaux.*

(Inter-trachélien. CHAUSS.)

Ces muscles occupent l'intervalle des apophyses transverses des vertèbres cervicales, depuis l'occipital jusqu'à la première vertèbre du dos. On en compte *vingt-six*, treize de chaque côté. On n'en trouve qu'un seul, de chaque côté, entre l'occipital et l'Atlas, entre l'Atlas et l'Axis, entre la septième et la huitième vertèbres. Celui qui occupe l'intervalle de l'occipital et de l'Atlas constitue le muscle *droit latéral* des auteurs.

Ces petits muscles sont quadrilatères. Tous sont placés entre des apophyses transverses, excepté le premier qui est intermédiaire à la surface jugulaire de l'occipital et à l'Atlas. Tous, excepté celui-ci, se fixent en haut et en bas sur une apophyse transverse. Tous ont un bord dirigé en dedans et un autre en dehors.

Les muscles interversaires cervicaux sont placés de champ, de manière qu'une de leur face est antérieure et l'autre postérieure. Quand il en existe deux du même côté, ils sont séparés par le nerf qui sort par le trou de conjugaison. Lorsqu'au contraire, on n'en rencontre qu'un seul, le nerf répond à sa partie antérieure.

*Action.* Ces muscles inclinent latéralement, la tête, une seule vertèbre, ou toute la région cervicale, suivant que quelques-uns d'entre eux, ou que toute la série entrent en contraction.

## ARTICLE SECOND.

*Muscles de la poitrine.*

Les muscles de la poitrine sont placés en dehors des côtes, dans leurs interstices, ou bien au-dessous d'elles, dans les régions *sus-costale*, *inter-costale* et *sous-costale*.

§ 1. *Région musculaire sus-costale* (1).

En dehors des côtes on trouve quatre muscles de chaque

(1) La préparation de ces muscles est fort simple : le grand pectoral presque sous-cutané, doit être étudié d'abord ; immédiatement après on

côté ; les *deux pectoraux* et le *sous-clavier* en avant, le *grand dentelé* en dehors.

*Muscle grand pectoral.*

(Sterno-huméral. CHAUSS.)

Triangulaire, étendu de la partie antérieure de la poitrine au bras, large, à fibres rayonnantes, le muscle grand pectoral s'insère, en dedans, sur toute la longueur de la face antérieure du sternum, sur les cartilages des deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième côtes, sur la portion osseuse de la dernière, près du point où elle se réunit avec son cartilage de prolongement, et sur le tiers interne du bord antérieur de la clavicule.

Sur le sternum, l'insertion du muscle grand pectoral a lieu par des fibres aponévrotiques, d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures, et qui se croisent obliquement en bas avec celles du muscle grand pectoral du côté opposé. Sur les côtes, ses insertions sont unies à celles de deux muscles de l'abdomen(1). Sur la clavicule les fibres charnues naissent immédiatement de l'os.

De ces trois points d'insertion distincts, les fibres du muscle grand pectoral se portent vers l'humérus, celles du faisceau claviculaire obliquement en bas et en dehors, celles de la partie supérieure du sternum horizontalement, et les autres de plus en plus obliquement en haut et en dehors, à mesure qu'on les considère plus inférieurement. Toutes ces fibres enfin se terminent sur un tendon aplati, qui s'insère sur la lèvre antérieure de la coulisse bicipitale de l'humérus, en envoyant une expansion fibreuse dans l'aponévrose brachiale.

Le tendon du muscle grand pectoral est aplati d'avant en arrière et presque aponévrotique. Il est plié sur lui-même de bas en haut et inséré sur l'humérus en cet état. Par suite de cette

découvrira le petit pectoral et le sous-clavier, qui sont sous-jacents au premier. Pour bien voir le muscle grand dentelé enfin, on coupera les muscles précédents, on luxera l'articulation sterno-claviculaire, et on portera la scapulum un peu en arrière et en dehors.

(1) Le muscle droit et le grand oblique. Quelques fibres aponévrotiques du grand pectoral se continuent avec la partie supérieure de la paroi antérieure de la gaine du premier.